

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITE

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITE
MS.
1553

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553





MS
Fiches faltos





74
Secrétariat.

Ministère de l'Instruction publique



Paris, le 11 Janvier 1839

Monsieur,

Je me proposais de vous demander la
 permission de vous offrir mes thèses; je
 n'ai plus qu'à vous remercier d'avoir
 bien voulu me l'accorder par avance;
 je dirai beaucoup qu'elles ne vous
 semblent pas trop indignes du préjugé
 favorable que votre indulgence vous
 en avait fait concevoir.

Agruez, Monsieur, l'assurance
 de ma très haute considération

J. Baraillier

716



Paris, le 2 Aout 1847.

Ministère
de
l'Instruction publique.

Secrétariat.

Monsieur,

Je vais abuser par une demande
indirecte peut être, de la bienveillance
que vous me témoignez. J'ai entrepris
de remettre sur un meilleur pied le
journal de l'Instruction publique,
qui pourrait, ce me semble, rendre
de si grands services. Je prend la
liberté de vous demander votre
concours. Un seul mot ou un signe
de votre savante main, je l'ose
vous en demander davantage, et
ce sera beaucoup pour moi.



un journal le crédit, l'autorité
nécessaires à son influence. Les
hommes de mérite, qui semblent
trop s'éloigner aujourd'hui d'y
venir, tiendront à honneur d'y
prendre place après vous, et
le journal de l'Instruction
publique, des sciences et des
lettres deviendra bientôt aussi
bon et aussi utile qu'il
peut et qu'il doit l'être.

C'est là, Monsieur, l'entreprise
à laquelle je prends l'extrême
confiance de vous prier de ne
pas refuser votre concours.

Si vous ne croyez pas le pouvoir,
 remettre D... moins excuser l'importun-
 -tance de ma Remarque, en conside-
 -ration D... motif d'intérêt public
 qui m'y a déterminé, et pour
 sentiments d'admiration et de
 respect avec lesquels je suis
 votre très Digne serviteur

Jelly Parafroy

Je vous demande la permission
 de vous offrir dans deux ou trois
 semaines un second volume de
 mon Essai sur la Méthaphysique
 d'Aristote, y- on achève
 d'imprimer.

717

(1846)

1098

Paris, le 21 Janvier 1846

Cabinet
du Ministre
de l'Instruction Publique
Grand Maître de l'Université



Monsieur,

Vous avez bien vu précédemment
non seulement ma liste, mais encore
m'indiquer quelques unes de mes
fautes. C'est la preuve évidente que
j'ose encore vous prier cette
fois, en même temps que votre
indulgence.

Après, Monsieur et illustre maître,
l'assurance de ma haute et
respectueuse considération

Je suis, Monsieur,



Monsieur,

Après beaucoup d'hésitation, et sur
les instances de quelques amis qui
veulent bien me croire des titres et
des chances de succès, je me présente
pour la place aujourd'hui vacante
dans l'Académie des Inscriptions.

J'ose dire qu'en les notes qui
me déterminent est le souvenir
précieux que je conserve de
jugement favorable que vous avez
bien voulu porter quelquefois de
mes trop faibles travaux. J'ose
bien plus: je viens vous demander

Je voudrais bien faire connaître
ce jugement à l'Académie.

Un tel témoignage fera beau-
-coup pour moi, et en cas de
revers, me consolera.

Agnez, enfin, l'expression
de ma haute et respectueuse
considération

Félix Baraisson

14 Mai 1847.

719

100

1100

M



Madame Félix Parvaissou
est heureusement accouchée d'un
garçon à Pise

Monsieur Félix Parvaissou
a l'honneur de vous en faire part.

Novembre 1851.